

## 3,5 millions d'euros de travaux d'urgence pour la ligne Aubrac

S'il est un train d'équilibre du territoire, l'Aubrac, qui rallie Clermont-Ferrand à Béziers via Neussargues, reste menacé. 3,5 millions d'euros ont quand même été débloqués pour des travaux d'urgence sur cette ligne.

Le chantier portera sur le tronçon entre Neussargues et Saint-Chély-d'Apcher, en Lozère. La Région Auvergne-Rhône-Alpes apportera 500.000 euros sur cette somme. « Nous nous engageons sur cette ligne car elle est une priorité pour nous, explique la vice-présidente aux transports, Martine Guibert. En particulier sur le volet fret et la desserte du site d'ArcelorMittal, même s'il n'est pas situé sur notre région. »

Car l'usine de Saint-Chély-d'Apcher, en Lozère, compte quelque 250 employés, dont bon nombre vivent en Auvergne, particulièrement dans le Cantal.

La Région Occitanie, qui mène une expérimentation sur cette ligne jusqu'à la fin 2018, afin de la sauver, apportera les trois millions restants. « Même si 80 % du tron-

çon en question ne se trouve pas sur notre région, nous avons voté ces trois millions d'euros, précise Jean-Luc Gibelin, son homologue d'Occitanie. Afin que le fret, mais aussi le transport de voyageurs, puisse continuer, car nous soutenons l'un comme l'autre. »

Deux discours sensiblement différents, mais qui se rejoignent pour déplorer le désengagement de l'État dans ces travaux. Laurent Wauquiez l'a d'ailleurs signifié par écrit au directeur territorial de la SNCF.

Un État qui n'a pas pour l'heure donné de signaux à la Région Occitanie après un an d'expérimentation. « Il faudra attendre fin 2018 pour qu'on en discute, avance Jean-Luc Gibelin. Mais, pour cette ligne comme pour le Cévenol (Clermont-Nîmes), nous notons un développement de la fréquentation. Et nous poursuivrons notre logique d'investissement. » La Région Occitanie a aussi voté 4 millions d'euros pour un autre tronçon de l'Aubrac, entre Séverac et Millau. ■

Yann Bayssat